

## Assises du développement urbain – Jour 2

### Penser la qualité de vie et la mobilité dans la ville

Encore un beau foisonnement d'idées et de réflexions au cours de cette deuxième journée des Assises du développement urbain, qui se déroulent salle des Ursules jusqu'à demain soir. Christophe Arminjon, maire de la commune, était présent pour la reprise des travaux et prendre connaissance de ce qui était ressorti des ateliers de la veille.

La trentaine de participants du jour s'est ensuite penchée sur la faisabilité des projets qui avaient émergé la veille : identifier les freins potentiels à leur réalisation et proposer les solutions pour les surmonter. Puis un vote a été organisé afin de choisir les objectifs pour la suite des travaux.

Résultats de ce travail, l'objectif d'« amélioration de l'offre des mobilités » est arrivé largement en tête. Autres sujets plébiscités : « Structurer l'attractivité autour de l'eau » et, sur le même thème, « Assurer la protection des eaux et de l'environnement direct sur tout le littoral ». Les thèmes « Développer une trame verte dans toute la ville » et « Recenser, protéger et mettre en valeur les éléments bâtis et non bâtis remarquables », « Structurer les réseaux piétons et cyclistes de Thonon, maillés sur les réseaux intercommunaux », « Exiger systématiquement de dépasser les règles de construction et réhabilitation durable », « penser l'accessibilité et l'inclusion par exemple avec le projet d'une rampe à la plateforme du funiculaire » complétaient le panorama.

Chaque groupe de travail a ensuite cartographié ces projets, pour les rendre plus concrets et permettre une contribution spatialisée de leurs réflexions.

La journée s'est conclue par l'intervention d'experts locaux, qui ont remis en perspective les deux premiers jours de travaux.

→ Nicolas MATYSIAK président de l'association Hapii, qui milite pour l'habitat collaboratif.

Il faut prendre en compte la diversité de la population, rendre vraiment accessible le logement à tous. Il faut construire mais faire attention à l'équilibre de l'espace public et prévoir des lieux de rencontre pour mettre du lien entre les gens, penser le vivre ensemble. Il faut aussi développer l'inclusivité à différents niveaux, car les citoyens sont en demande d'être acteurs de leur ville.

→ Laurent KOMPF, chef de service de la DDT

On part d'un modèle à bout de souffle, avec une trop grande dépendance à la voiture, un dépérissement des centres villes et un gaspillage foncier et des terres agricoles.

Il faut un PLUi très performant dans le domaine de l'énergie. Ce qui veut dire être attentif à la performance du bâti mais aussi de l'aménagement global. Penser à la nature en ville, pour éviter les îlots de chaleur.

« Je pense qu'il faut renverser le regard : commencer le PLUi par la carte des vides, prendre tous les espaces végétalisés et s'en servir comme une trame à partir de laquelle construire le plan.

Il faut réfléchir aux mobilités comme un système cardio-vasculaire. Faciliter les déplacements à vélo, penser le maillage des pistes cyclables, la réglementation en terme de places de vélo dans les immeubles mais aussi au débarcadère et à la gare.

L'urgence écologique, l'urgence énergétique, la beauté de la ville nous poussent à l'excellence.

Aujourd'hui pour faire un PLUi il faut être à hauteur d'hommes et de femmes.

→ Yohann FOREL architecte

Il faut reconnecter la ville avec son extérieur (lac et montagne) et son intérieur.

Tout le monde a compris qu'il y avait une réglementation supra-communale qu'il nous faut intégrer. Donc la densité doit être intégrée, mais il faut trouver les moyens que cette densité soit acceptable. Et qu'on la maîtrise plutôt que de la subir, grâce au PLUi.

On a travaillé aussi sur une trame verte, elle fait le bien-être de la ville et du citoyen qui l'habite ainsi que le patrimoine, pour le protéger et le mettre en valeur. Travailler sur la mémoire et l'histoire pour qu'on se réapproprie le passé et les qualités de nos hameaux.

Il est important qu'il y ait une veille citoyenne. Les gens ont besoin de savoir ce qu'il se passe, de transparence et de connaître la vision.

→ Jean Paul LUGRIN architecte, membre du Conseil d'administration de l'association « le Lac pour tous »  
Nous avons beaucoup travaillé sur la présence du lac. 4 objectifs : protection des eaux. Repenser l'accessibilité au funiculaire alors qu'il fonctionne avec les questions des déplacements doux et c'est un point névralgique dans les circulations piétonnes.

Il y a aussi la question du belvédère avec sa vue prestigieuse sur le lac. Mais il se bloque contre le pignon de la mairie. Proposition est faite de le prolonger jusqu'à la place Jean Moulin

Enfin, le problème des voitures à Rives pendant l'été : il faudrait mettre en place un système de navettes pour desservir les différents points touristiques au bord du lac.

→ Gilles NOVARINA, professeur émérite d'urbanisme à l'université de Grenoble

Notre groupe a travaillé sur la diversification des activités économiques et notamment retrouver une ville productive et pas uniquement résidentielle, ainsi que l'eau comme facteur d'identité et de développement (facteur d'attractivité important, ressource d'eau potable, lieu de détente, activités nautiques). Autres points de friction, la question des liaisons ferroviaires et autoroutières, le maillage des pistes cyclables avec la via Rhôna, faciliter la circulation des piétons. Enfin, il faut redynamiser le centre ville (qu'il faudrait redéfinir géographiquement), relier les espaces entre eux, repenser le commerce...

→ Géraldine PFLIEGER urbaniste

Il est important de faire toutes ces réflexions dans le cadre du PLUi, qui est un exercice très dur, où on ne va pas retrouver tout ce dont on a parlé. Car c'est avant tout un instrument juridique.

Le dialogue ouvert aujourd'hui ne va pas interagir uniquement avec le PLUi, mais avec beaucoup d'autres réflexions.

Il faut penser le sens qu'a la ville de Thonon comme capitale du Chablais. Et qu'elle reste cette capitale.. Les ambitions sur le développement culturel, touristique et du centre ville ne doivent pas entraîner son asphyxie par la voiture.

Enfin, il sera aussi important de faire parler les non Thononais et voir ce qu'ils ont à dire sur la ville de Thonon.